

Pour en savoir plus sur Popeye, ce diable d'homme et héros qu'était Roger Holeindre...

écrit par Jack | 1 février 2020



Suite à l'article d'hier sur le décès de Roger Holeindre, voici un complément d'infos sur cet homme que m'a envoyé un ami très cher, lui aussi ancien parachutiste des troupes de Marine « Para Colo » et qui a très bien connu Roger Holeindre.

Les Grands Combattants Volontaires

HOLEINDRE Roger dit « Popeye »

Roger Holeindre naît le 21 mars 1929 à Corrano, en Corse. Son enfance se déroule dans les Vosges puis en Seine-Saint-Denis. Lorsque la deuxième guerre mondiale éclate, il est encore un enfant, mais en août 1944, à la libération, c'est un adolescent de 15 ans qui veut en découdre et qui se lance avec l'enthousiasme et l'inconscience de la jeunesse dans des actes de résistance. C'est ainsi qu'il enlève à lui seul dans la banlieue de Paris deux mitrailleuses jumelées aux

Allemands en cours de repli...

Cet épisode marquera le début de sa vocation militaire combattante et volontaire. Ouvrier métallurgiste, il se porte en 1948, volontaire pour l'Indochine, où il est affecté aux divisions navales d'assaut, les Dinassaults. Il est ensuite admis dans la 1^{re} demi-brigade de commandos parachutistes. Le caporal chef Holeindre effectuera trois séjours successifs en Indochine jusqu'à la bataille de Dien Bien Phu.

Après son rapatriement, il est volontaire pour l'Algérie. En 1956, le sergent Roger Holeindre est chef de groupe de combat au sein du 8^e Régiment de parachutistes coloniaux, où il se distingue à nouveau lors de missions de commandos, notamment près de la frontière tunisienne où se concentrent d'importantes formations armées du FLN, venues de Tunisie.

Grièvement blessé, Roger Holeindre est démobilisé et s'installe dans la ville de Tebessa, à l'Est de l'Algérie. Il va y créer une maison des jeunes et participer à l'éducation et aux loisirs de centaines de jeunes musulmans, activité sociale qui lui vaudra d'être cité en tant que civil à l'ordre de l'armée...

Au moment du putsch d'avril 1961, il refuse l'indépendance accordée dans des conditions inacceptables. Il rejoint l'Organisation Armée Secrète du général Salan et crée dans le Constantinois le maquis Bonaparte, composé de jeunes Pieds noirs et musulmans. Arrêté et incarcéré, Roger Holeindre s'évade et poursuit contre vents et marées le combat pour l'Algérie française. A nouveau repris, il subit une condamnation de quatorze années d'emprisonnement pour « crime de fidélité ».

Grâcié, il est libéré trois ans plus tard, et commence une carrière de grand reporter à Paris Match, puis devient journaliste au Figaro. Ecrivain, il est l'auteur d'une

trentaine de livres. Homme politique, il est notamment en 1972 co-fondateur du Front national, et député de la Seine Saint Denis de 1986 à 1988. Dans le monde associatif, il devient président du CNC, le Cercle National des Combattants et assume d'importantes responsabilités dans diverses associations.

Deux fois blessé dont une grièvement, classé parmi les plus jeunes résistants de France, médaillé militaire, Roger Holeindre a reçu 5 citations, dont une pour son action en faveur de la jeunesse musulmane des Aurès Nementcha. Il est entre autres titulaire de la croix de guerre des TOE, de la croix de la valeur militaire et de la croix du combattant volontaire.

© 2008 – PC FNCV